



ACTUALITES - KEEP THE LIGHTS ON

Il n'y a pas d'argument clair en faveur de la sortie du nucléaire. Au contraire, il existe aujourd'hui de nombreux arguments valables pour maintenir au moins deux réacteurs nucléaires ouverts en Belgique.

Le groupe multidisciplinaire "Keep The Lights On" a étudié, sous six différents aspects, l'impact global de la prolongation de deux réacteurs nucléaires (Plan B) par rapport à une solution de remplacement par des centrales au gaz (Plan A). Les analyses prennent en compte les nouveaux éléments touchant surtout à la hausse des prix du gaz – et du CO₂ -, la décision de prolongation des Pays-Bas et de la France et les tensions géopolitiques. La liste des nombreux arguments en faveur de la prolongation d'au moins deux réacteurs pendant au moins 10 ans est donnée sur notre [site web](#). Certains arguments représentent des gains majeurs quantifiables, d'autres des gains certains mais d'un niveau d'amplitude difficile à quantifier précisément et le groupe est disponible pour poursuivre le travail. Chaque argument est utile pris séparément. Tous les arguments pris ensemble montrent l'évidence du choix à faire: la prolongation serait la meilleure décision.

Aujourd'hui, nous revenons sur la question environnementale:

Do No Significant Harm

L'UE a repris le nucléaire dans sa taxonomie verte. Pourquoi?

La Commission Européenne a demandé à son centre de recherche [JRC](#) d'analyser si le nucléaire respectait, au delà de son rôle positif pour la transition lié aux faibles émissions de CO₂, les 4 critères majeurs de la Taxonomie. Ces critères sont de ne pas impacter significativement (dans le sens négatif) les **eaux**, le niveau de **pollution**, la **biodiversité** et la trajectoire vers l'**éco-circularité**. Les analyses très fouillées du JRC, basées sur des centaines d'études scientifiques et publiées en 2021, ont porté sur la toxicité, l'eutrophisation des sols et eaux, la santé humaine et la mortalité, les rejets polluants, les déchets radioactifs ou non, l'utilisation des ressources naturelles et de l'espace et bien d'autres aspects. Ces analyses sont chaque fois données par quantité d'énergie produite, et comparées aux autres formes de production d'électricité. Les conclusions sont très claires, **le nucléaire ne crée pas d'impact significatif sur l'environnement**, pas plus que les autres technologies décarbonées reprises dans la taxonomie. Contrairement aux idées répandues **le nucléaire se comporte donc aussi bien que l'éolien et le solaire** en terme de toxicité, biodiversité et mortalité lorsque tout le cycle de vie est considéré, et évidemment nettement mieux que le charbon, gaz ou pétrole. Des conclusions similaires sont données par les Nations Unies via le rapport de l'[UNECE](#) de 2021. Le nucléaire a donc été repris dans la taxonomie.

Cette conclusion concerne le nucléaire en général et s'applique à de nouvelles centrales. Il est évident que les arguments environnementaux sont encore plus forts dans le cas de la prolongation de réacteurs existants, pour lesquels une série d'impact ont déjà été faits (construction, occupation du sol, démantèlement de toute façon inéluctable, etc).

Ainsi, notre question: à moins que le gouvernement réfute les conclusions scientifiques/techniques du JRC, la prolongation (qui est plus facile encore à défendre que la construction de nouvelles centrales) ne s'impose-t-elle pas comme **un choix environnementalement tout à fait acceptable**?

Cliquer [ici](#) pour l'analyse complète.

Cliquer [ici](#) pour signer la pétition.